



SGCAF - SCG



Date de la sortie : **31 Aout 2013**
Cavité / zone de prospection : **Scialet Candy**
Massif **Vercors / Vallon de la Fauge**
Commune **Villard de Lans**
Personnes présentes **Guy Masson, Christophe Lefoulon (dit Racko), Pierre Metzger, Cécile Pacaut (dit Mémé) Clément Garnier, Martin Gerbaux (dit Gros Martin)**
Temps Passé sous Terre : **De 10h30 à 13h30**
Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Exploration**
Rédacteurs **CG**

Introduction :

Nous nous étions arrêtés à -502m devant un gros P20, il y a 15 jours avec Guy Masson et Cédric Astier. En haut du P20, le courant d'air était toujours aspirant. L'objectif était donc ce jour de poursuivre la descente jusqu'au promis collecteur de la Fauge... Même si le fond semble bas, le courant d'air et la physionomie du trou nous y laisse croire... Pour l'exploration du jour, nous sommes 6 à rentrer sans encombres dans le scialet sur les coups de 11h...

Action :

Nous descendons tranquillement à - 350. Le scialet est très sec. Le courant d'air n'est pas folichon... On profite de la descente pour rééquiper quelques points et notamment refaire la vire à -250. On mange autour de 13h à -350 dans la salle à manger. On repart rapidement. En descendant, je repère un départ vers -370 dans ce que nous nommons la Voie Royale. La voie royale est un large méandre fossile surcreusé dont la tête est un laminoir faisant de 5 à 8m de large. En haut à droite en descendant part un méandre dans le surcreusement.

Nous n'y allons pas et poursuivons. Nous passons le méandre des fourmis et avec Martin nous allons visiter le bas du P30 duquel provient l'affluent de -450.

Différentes conclusions sont rapidement tirées : L'actif du P30 est l'actif de la suite, il rejoint la suite sous le ressaut suivant ; un fossile rejoint le P30 de manière plus rapide ; une grosse galerie partant dans le P30 permet d'arriver 30m en aval en haut du méandre donnant la clé de la suite.

Nous arrivons à la trémie. Racko commence : il a peu confiance dans l'obstacle. Je m'y colle (quand j'écris colle : word me propose collecteur... Word commence à me connaître... ça va venir...). J'enlève une série de bloc au dessus et les mets dans le puits. Puis sur une excellente idée de Racko, à l'aide d'une corde, je retire 2 gros blocs sous la trémie qui ... ne tombe pas ! Ça tient tout bien et maintenant c'est propre. On décide de passer et de fixer le tout au retour avec la mousse polyuréthane. Ça c'est une excellente chose de faite...

Nous descendons donc tranquillement à -502... Je me prépare au collecteur. Dans ma tête ça bouillonne sec. Je ne pense pas beaucoup à l'équipement mais je pense surtout au collecteur... Le courant d'air n'est pas de la partie à -500 aujourd'hui. Je fais une main courante avec un seul point qui va bien (mais ce n'est pas du goût de certain...). Un beau Y et me voilà embarquer dans notre affaire. Le puits est vaste... C'est un P23 Plus ma descente avance plus je me retrouve sous la goulotte. Je vais donc penduler de l'autre côté du puits pour placer une déviation. Dans le P23 deux départs en plafond sont à noter sur la droite et la gauche (à voir en cas extrême?). En bas, une galerie fossile part en concurrence avec un méandre actif. Racko repère un départ sous la cascade en mode Tintin au temple du soleil !

Pour la suite, je gueule dans le méandre qui fait suite à la jonction de la galerie et du méandre actif. L'écho est énorme et en bas ça a l'air grand... hinhin... Je crois que le collecteur c'est gagné et suis hyper enthousiaste. On descend un superbe P18 (R4/P14). Le puits est dédoublé. Il a un jumeau qui explique le gros écho. En bas c'est la douche froide. Un gros méandre fait suite.

On attend tout le monde pour enfin arriver au St Graal de notre divin vallon. Le méandre dans l'urgonien ne descend pas et n'a pas un poil de courant d'air... ça se ratatine doucement mais sûrement. Un actif arrive sur la droite et le tout forme un actif d'1,5 l/s en tout. Pendant que Guy et Cécile passent par une galerie fossile, je descend par l'actif. Des traces de mises en charges ne laissent plus de tous. Il est 16h30 : le siphon est atteint... Guy et Cécile me l'annonce avant que je le vois... Gros silence. Le coup de Bambou me sonne totalement. J'ai du mal à y croire. La vasque le rend plongeable mais peu envieux. Il n'y a pas de revanche au plafond bien que ça ai l'air de se relever devant à gauche. On a trouver un siphon... SUPER... hinhin... Sonné j'attends que Martin revienne avec le matériel topo pendant que les autres furettes. Rien de probant n'est trouvé...

Le siphon marque le point bas du trou avec une mise en charge sur 10 à 15m. Il se trouve à -552m sous l'entrée du trou (soit à 1020m environ), il se trouve 550m au nord de l'entrée et 280m à l'est.

On remonte doucement. Le méandre terminal souffle très nettement la fumée de la cigarette qui part à l'horizontal... (ça doit venir de l'affluent de -550). On déséquipe le puits terminal pour laisser cordes et amarrages en bas du P22 (dit Puits de l'expansion). Pierre nous montre le départ sous la cascade que Racko a trouvé. Martin entame une escalade... et voit une galerie fossile coupant le puits dans cet affluent pourtant actif. Il y a ici un courant d'air aspirant dans ce petit réseau... intéressant.

On termine la topo en haut du Puits de l'expansion et sortons pendant que Guy et Pierre rééquipe. Avec Martin, nous mettons la mousse pour bloquer la trémie. Il est très net qu'entre -300 et -500 nous perdons du courant d'air au fur et à mesure et que s'il y en a encore 500l/s à la trémie : en dessous on ne voit rien de fou.

En sortant, Pierre s'enfile dans l'affluent de -450 et nous allons le chercher. Martin détruit la fourmilière à grand coup de massette. Nous remontons et je farfouille dans la voie royale. Remis du coup de bambou, je m'embarque dans la « contre allée ». ça se sépare nettement de la voie royale et ça part dans le pendage dans un méandre. Ça s'arrête du un ressaut de 5m, il y a un courant d'air aspirant : ça peut être intéressant... qui ne tente rien n'a rien (40m de première) dans un méandre descendant).

On se rejoint tous à -350 dans la salle à manger. Cécile veut son plat chaud... Nous décidons de faire deux équipes. Martin, Guy et moi partons entre 20h30 et 20h45 de la salle à manger pour sortir et rentrer à Villard. Je remontrai chercher les autres qui sortiront à leur rythme. La sortie se fait à 23h pour Guy Martin et moi. On rentre dormir au Glovettes. Réveil à 2h00, on commence à s'inquiéter. Vers 2h15 appel de Racko : ils sont sortis. Martin et moi courrons au trou. On rejoint nos amis sur le trajet en bas du pas nous permettant d'accéder au Candy depuis le téléski de Jaux.

On profite d'une nuit éclairée magnifique !

On est à 3h30 à la voiture et à 4h15 à Sassenage.

Bilan spéléométrique :

- terminus devant siphon à -552
- perte du C/A progressive entre -300 et -500
- 60m de première en verticale et 100 en horizontal
- découverte de 2 départs intéressants et explorables facilement (voir CR)

A faire :

- il reste des 17 goujons, 30 plaquettes, 5 mousquetons et 6 maillons rapides en bas du puits de l'expansion ainsi que 50m de corde.
- Il reste 50m de corde en haut du puits de l'expansion.
- Explorer les points d'interrogations de -300 et -500.

Description du trou de -500 à -552 :

Nous nous étions arrêtés à -500. voici le descriptif depuis le haut du P22.

Un P22 (puits de l'expansion) mesure 22m. Il mesure 6m de diamètre. Deux lucarnes partent en plafond sur la gauche et la droite sans que l'on puisse décréter que ce soit intéressant.

A la base du P22 un affluent arrive sous la goulotte du P22. Si on remonte cet affluent, un méandre donne au bout de 5m sur un P30 arrosé remontant. Ce P30 est facile à escalader et le méandre y accédant a un courant d'air aspirant en été.

A la base du P22, un méandre actif part et une galerie fossile part à 2m au dessus du puits.. Ces deux creusements partent au nord est et se rejoignent au bout de 10m dans un beau méandre d '1m de large sur 5m de haut. Le méandre se ratatine doucement. Un actif en rive droite amène autant d'eau que notre conduit ce qui donne 1,5l/s en étiage. La galerie devient basse et un fossile boueux permet d'atteindre un siphon au bout de 30m. Le méandre du fond est soufflant